

Projet de la rivière Salmon – Colombie-Britannique

**Étude nationale des bassins hydrographiques agricoles :**

## **Amélioration de la qualité de l'eau le long de la rivière Salmon**

Bill Bykerk est prêt à donner à ses bovins tout le confort possible – nourriture, chaleur, abri, c'est-à-dire tout ce dont ils ont besoin, sauf l'eau des cours d'eau.

En fait, il tient à ce que ses bovins n'aillent pas près de la rivière; il prévoit même déplacer l'aire d'hivernage vers les hautes terres éloignées de la rivière.

Bykerk est l'un des trois agriculteurs qui participent à l'étude des bassins hydrographiques, menée par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), et qui vise à examiner des moyens d'améliorer la qualité de l'eau le long de la rivière Salmon en appliquant des méthodes agricoles fondées sur la science et appelées pratiques de gestion bénéfiques (PGB). Cette initiative fait partie d'un projet national d'évaluation des PGB à l'échelle des bassins hydrographiques (projet EPB) qui durera quatre ans.

Le projet EPB concernant la rivière Salmon est mis à exécution à environ 12 kilomètres au sud de Salmon Arm, dans la région de l'Okanagan-Shuswap, en Colombie-Britannique, et il fait partie de sept études semblables qui sont effectuées dans des bassins hydrographiques désignés du pays. Le projet EPB vise à déterminer l'efficacité des PGB dans la réduction de l'incidence possible des activités agricoles sur la qualité de l'eau. Le projet est financé en grande partie par le Programme de couverture végétale du Canada d'AAC, et par Canards Illimités Canada agit à titre d'important partenaire financier. Un certain nombre d'autres organisations gouvernementales et non gouvernementales contribuent également de façon valable au projet.

« Il y a des problèmes importants le long de la rivière Salmon pour ce qui est de l'accumulation en pathogènes et en éléments nutritifs et de la sédimentation provenant de l'érosion des berges, explique Klaas Broersma, chef du projet EPB d'AAC en Colombie-Britannique. Cela crée des problèmes de qualité de l'eau, une zone riveraine mal fonctionnée et compromet aussi l'industrie locale de la pêche au saumon. »

Pendant l'été, Bykerk envoie ses 500 vaches dans les hauts plateaux où se trouvent des pâturages de l'État. Pendant l'hiver, ses animaux se réfugiaient, se nourrissaient et se reproduisaient dans une partie des plaines inondables le long de la rivière Salmon où ils avaient un accès direct à l'eau. En conséquence, chaque printemps il y a une concentration très élevée de fumier le long de la rivière. C'est pourquoi il veut déplacer les bovins loin de la rivière.

« En éloignant les bovins de la rivière, on réduira les répercussions qu'ils ont sur la qualité de l'eau en améliorant la zone riveraine et l'habitat du saumon, » a-t-il déclaré.

Dans le cadre du projet EPB, on évaluera d'abord l'efficacité de deux PGB sur l'exploitation de Bykerk ainsi que sur deux autres exploitations le long de la rivière. Sur chaque ferme, des

portions de la rivière ont été clôturées pour empêcher les bovins d'y avoir accès; l'incidence de cette pratique sur la qualité de l'eau sera comparée à celle d'une zone non clôturée. On a ensuite installé, dans les aires d'alimentation hivernale, des systèmes d'abreuvement hors du cours d'eau réaménagés loin des sections non clôturées de la rivière. Cette PGB permettra de vérifier si les bovins se tiennent naturellement loin de la rivière et, en même temps, d'évaluer l'incidence que cela aura sur la qualité de l'eau et la zone riveraine.

La Table ronde sur le bassin hydrographique de la rivière Salmon, qui s'est impliquée activement dans la région en menant des recherches et en mettant en oeuvre des projets de restauration, participe de façon importante au projet. Son rôle consiste surtout à établir le lien avec les propriétaires fonciers, à diffuser des renseignements à la collectivité et à aider à élaborer le projet. L'Université de Victoria y contribue également en effectuant l'analyse des échantillons d'eau et la modélisation informatique.

« L'idée d'un contenu local et d'une participation locale nous plaît, a souligné Mike Wallis, coordonnateur du projet pour la Table ronde. Ce projet appuie de façon importante ce que la Table ronde préconise et fait depuis 10 ans. »

« En éloignant le bétail de la rivière et en réhabilitant la végétation, on réduira l'accumulation en sédiments, ce qui approfondira et rétrécira le canal et rendra la rivière plus propre et plus vivante pour le bien de tous, y compris pour les saumons, » conclut-il.

« Nous estimons que les pratiques de gestion bénéfiques peuvent réduire la charge en sédiments et en éléments nutritifs dans les rivières, générée par les activités agricoles, précise Broersma d'AAC. Il faut cependant mieux étudier et évaluer le rendement de ces pratiques sur le plan environnemental et économique. Les résultats de l'étude pourraient avoir une très grande incidence sur les domaines où nous choisirons de porter nos efforts à l'avenir. »

Bien que diverses PGB aient été évaluées par le passé sur de petites parcelles d'essai et des champs distincts, le projet EPB permet d'évaluer, pour la première fois, l'efficacité des PGB à l'échelle de micro-bassins hydrographiques. Les résultats de cette étude serviront à de plus grands bassins au moyen de la modélisation informatique.

Pour de plus amples renseignements sur le projet EPB de la rivière Salmon, veuillez communiquer avec :

Klaas Broersma, Agriculture et Agroalimentaire Canada  
Téléphone : (250) 554-5206  
Courriel : [broersmak@agr.gc.ca](mailto:broersmak@agr.gc.ca)

Pour de plus amples renseignements sur le Programme de couverture végétale du Canada, consultez le site Web à l'adresse [www.agr.gc.ca/greencover-verdir](http://www.agr.gc.ca/greencover-verdir).